



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

7 janvier 2026

BILAN ORGE D'HIVER 2025

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



[Présentation du réseau d'épidémirosurveillance](#)

Pression biotique

- Maladies
- Ravageurs.

Facteurs de risque phytosanitaire

- Bilan climatique
- Evolution des stades.

Bilan par bioagresseurs

- Rhynchosporiose : des contaminations faibles mais constantes
- Helminthosporiose : une progression rapide
- Ramulariose : des foyers observés
- Pucerons : des populations faibles à l'automne.



1 Présentation du réseau d'épidémosurveillance

16 BSV orge d'hiver ont été publiés pour la campagne 2024-2025 dont 4 à l'automne (entre le 06/11 et le 04/12) et 12 au printemps (entre le 19/03 et le 04/06).

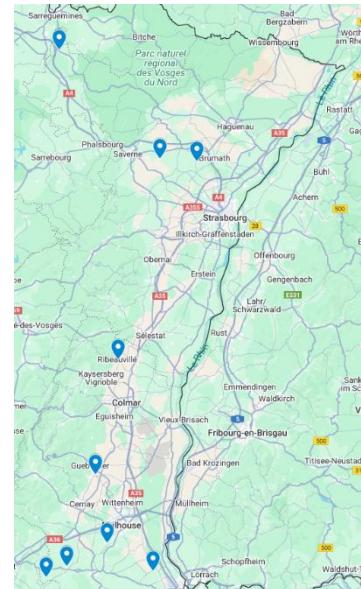
La carte ci-contre présente le réseau de surveillance des parcelles d'orge d'hiver en Alsace. Ce réseau était composé de 9 parcelles pour la campagne 2024-2025.

4 partenaires ont été mobilisés pour cette campagne. Globalement, les suivis ont été réguliers cette année. 6 parcelles ont été suivies à l'automne et 9 au printemps, avec une montée en nombre en lien avec l'étalement des semis et des reprises de végétation variables selon les zones géographiques.

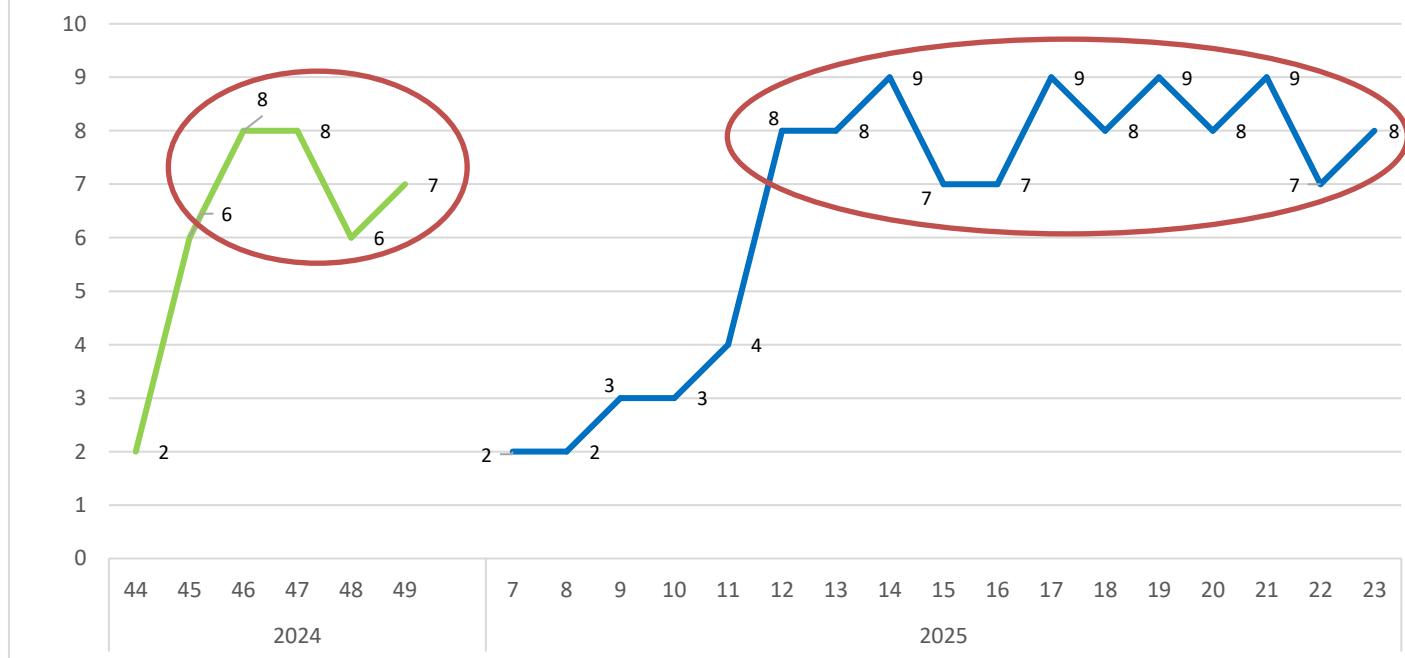
En moyenne, 8 parcelles ont été observées par semaine, ce qui représente 88 % d'observations par semaine.

L'évolution des observations est présentée dans le graphique ci-dessous :

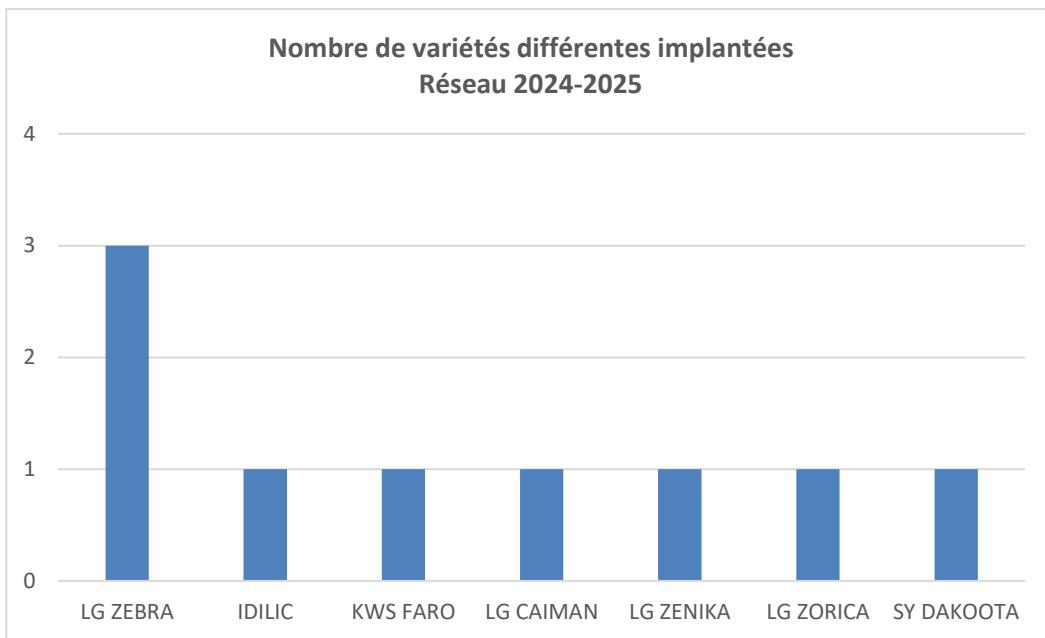
Le cercle en rouge représente les périodes où un BSV a fait l'objet d'une rédaction.



Nombre de parcelles suivies campagne 2024-2025



Une grande diversité de variétés est implantée dans le réseau d'observations, ce qui offre une diversité au niveau des caractéristiques et des sensibilités de la culture.



Les contributeurs aux observations du BSV orge en Alsace :



2 Pression biotique

a. Maladies

Maladie	Fréquence	Intensité	2024 pour comparaison
Helminthosporiose	2	1	=
Rhynchosporiose	2	1	>
Oïdium	0	0	<
Rouille naine	0	0	=
Charbon nu	0	0	<
Fusariose	0	0	=
Ramulariose	1	1	<
Mosaïque de l'orge	0	0	=
Grillures polliniques (non parasitaires)	0	0	=

Légende :
 0 : nul
 1 : faible
 2 : moyen
 3 : fort

b. Ravageurs

Ravageurs	Fréquence	Intensité	2024 pour comparaison
Pucerons JNO	2	1	>
Léma/criocère	1	0	>
Pucerons épi	0	0	=
Taupins	0	0	=
Limaces	1	1	>
Campagnoles des champs	0	0	=

Légende :
0 : nul
1 : faible
2 : moyen
3 : fort

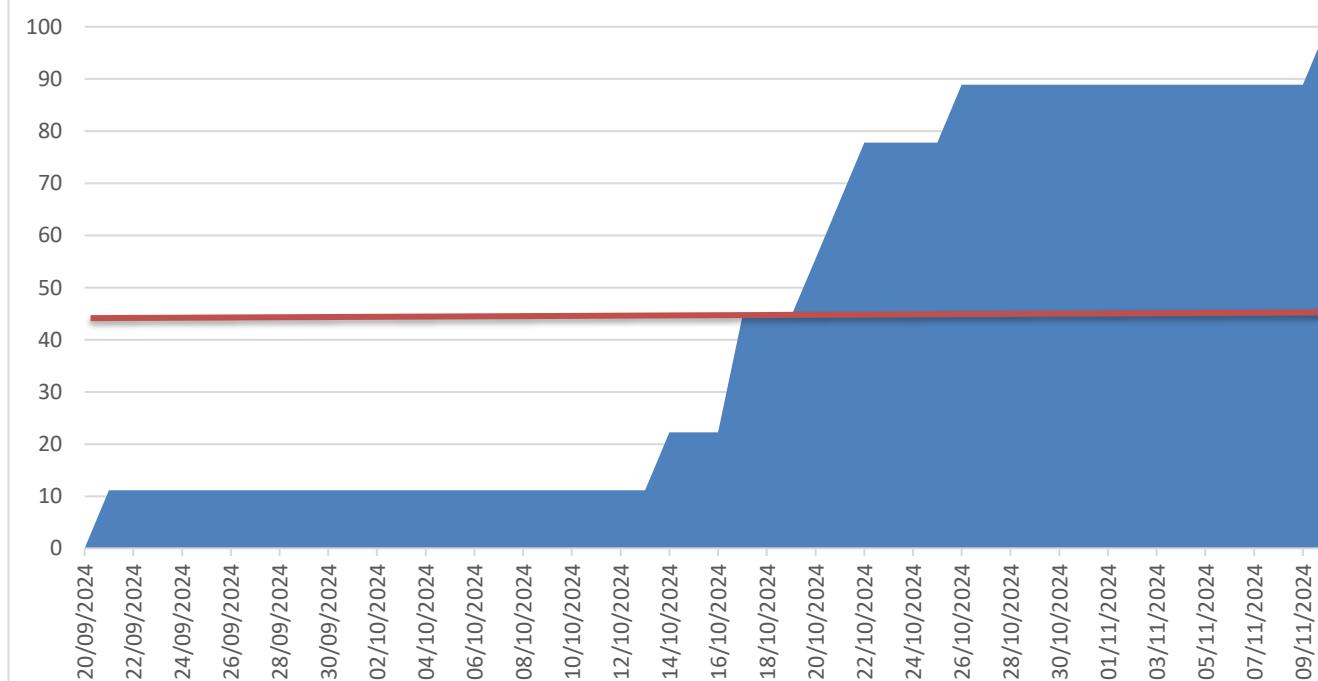
3 Facteurs de risque phytosanitaire

a. Bilan climatique et conséquences sur l'état sanitaire des orges d'hiver : hiver doux et printemps sec

Automne 2024

Les implantations des parcelles d'orge ont été étalées sur tout l'automne en 2024. Les 1^{ers} semis commencent mi-septembre avant que les conditions climatiques ne se dégradent. La fenêtre climatique suivante intervient 3 semaines plus tard vers le 20 octobre et à ce moment-là, la majorité des parcelles seront semées. Quelques parcelles seront encore semées vers la mi-novembre. Les températures sont restées favorables au développement des pucerons jusqu'à mi-novembre avec l'arrivée des 1^{ères} gelées qui ont stoppés les vols des pucerons et cicadelles. Les températures plutôt douces et une météo très humide ont permis toutefois une bonne installation des orges.

Cinétique de semis d'orge des parcelles suivies dans le réseau BSV, automne 2024



Printemps 2025

À la vue du cumul de températures dans la moyenne pluriannuelle associé aux semis plutôt tardifs et au temps hivernal en février (températures moyennes à fraîches, pluie, absence de soleil), nous n'observons pas de situations très précoces. L'arrivée de conditions climatiques plus ensoleillées et douces (en journée) courant mars permet la reprise des céréales. Dans la région, le stade épi 1 cm sera atteint dans la majorité des situations autour du 1^{er} avril (date conforme à la moyenne pluriannuelle).

Malgré un ressenti de fortes chaleurs sur le mois de juin, les sommes de températures observées depuis le 1^{er} octobre sont cohérentes avec la moyenne pluriannuelle sur 20 ans. Sur ce paramètre, l'année reste dans la « normale ».

C'est la fin de cycle qui est remarquable : les pluies se raréfient sur mai et juin et, pénalisent la mise en place des grains dans les épis et leur remplissage. Les fortes précipitations début et mi-juin n'ont plus d'impact sur les orges en fin de cycle.

C'est donc la combinaison des fortes chaleurs et du défaut de pluie sur les mois de mai et juin qui caractérisent la campagne céréalière 2024-2025 avec, en parcelles non irriguées, des déficits hydriques marqués. Dans ces situations, le sec de la fin de cycle a pénalisé la mise en place des grains ainsi que leur remplissage. En situation irriguée, les rendements sont meilleurs, au niveau des potentiels attendus.

b. Evolution des stades des orges sur la campagne

Les parcelles sont réparties dans différents secteurs, avec des conditions pédoclimatiques variées. Les semis se sont étalés de mi-septembre à mi-novembre. Plusieurs fenêtres météos favorables expliquent les 2 à 3 principales dates/périodes de semis d'orge d'hiver que l'on peut voir sur le graphique. L'évolution des stades a été rapide durant cette campagne. Pour les semis les plus précoces, certaines parcelles sont arrivées au stade tallage avant la période hivernale. Vu la diversité des dates de semis la phase BBCH30 s'étale sur 4 semaines.

On gardera des différences de stades entre les parcelles tout le long de la campagne.

Tableau des stades

Stade Zadoks/BBCH	2024						2025															
	44	45	46	47	48	49	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
Début de l'imbibition de la graine	Z1	50%		13%	13%	17%	29%															
La première feuille sort du coléoptile	Z1		17%																			
Première feuille étalée	Z11	50%	67%																			
2 feuilles étalées	Z12			63%	38%	17%	14%															
3 feuilles étalées	Z13				38%	33%																
Début tallage : la première tige est visible	Z21						17%	57%														
2 tiges	Z22		17%	13%	13%	17%																
Fin tallage	Z23																					
Début montaison : pseudo-rigides et tiges dressées, début d'elongation du premier entre-nœud, inflorescence au plus à 1 cm au-dessus du plateau de tallage	Z30																					
Le premier nœud est au plus à 1 cm au-dessus du plateau de tallage	Z31																					
Le deuxième nœud est au plus à 2 cm au-dessus du premier nœud	Z32																					
Le troisième nœud est au plus à 2 cm au-dessus du deuxième nœud	Z33																					
La dernière feuille est juste visible, elle est encore enroulée sur elle-même	Z37																					
Gonflement de l'épi ou de la panicule, montaison	Z40																					
Gonflement maximal de la gaine foliaire de la dernière	Z44																					
Les premières arêtes (barbes) sont visibles (pour les variétés aristées)	Z49																					
Début de l'épaison : l'extrémité de l'inflorescence est sortie de la gaine, l'épillet supérieur est visible	Z51																					
50% de l'inflorescence est sortie	Z55																					
Fin de l'épaison, l'inflorescence est complètement sortie de la gaine	Z59																					
Début floraison, les premières anthères sont visibles	Z61																					
Pleine floraison, 50% des anthères sont sorties	Z65																					
Fin floraison, tous les épillets ont fleuri, quelques anthères desséchées peuvent subsister	Z69																					
Stade aquieux : les premières graines ont atteint la moitié de leur taille finale	Z71																			33%	14%	
Stade miliaieux : contenu de la graine laiteux, les graines ont atteint leur taille finale mais sont toujours vertes	Z75																			11%	43%	38%
Stade pâteux mou : contenu de la graine tendre mais sec, une empreinte faite avec l'ongle est réversible	Z85																			22%	43%	63%

4 Bilan par bioagresseur

Méthodologie :

Concernant les maladies, les observations se font sur 20 maîtres-brins prélevés, si possible, dans une zone non protégée de la parcelle de suivi. Pour les 20 maîtres-brins, chaque feuille est notée en précisant le nombre de feuilles touchées parmi les 20 maîtres-brins. Les pourcentages sont ainsi calculés en considérant des observations sur 60 feuilles par parcelles, 20 F1, 20 F2 et 20 F3.

Avec les levées tardives, il n'y a pas eu d'observations de maladies à l'automne.

a. Rhynchosporiose : des contaminations faibles mais constantes

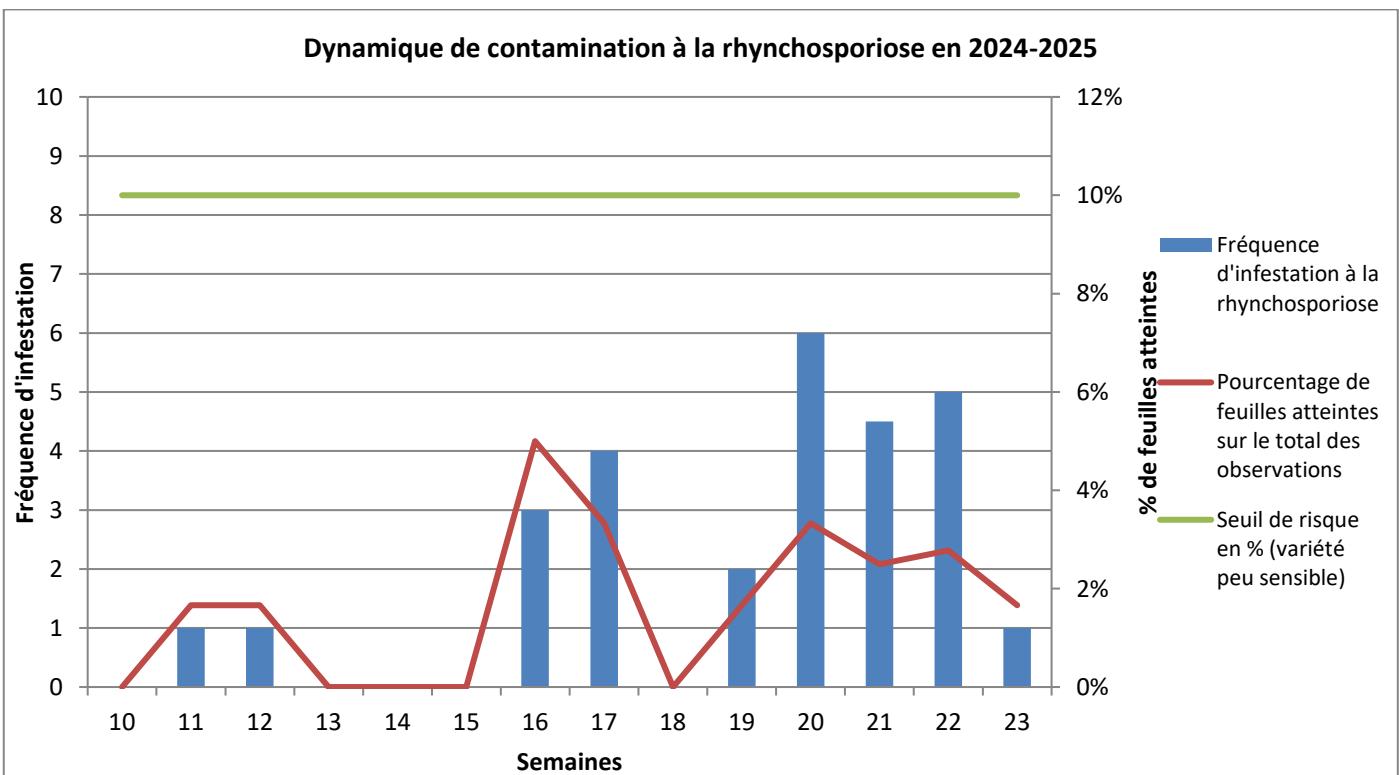
La rhynchosporiose est une maladie de l'orge reconnaissable à des taches claires auréolées de noir. C'est généralement la première maladie à être observée au printemps. Elle est peu exigeante en température (la germination des spores peut se faire dès 2°C). A l'inverse, l'augmentation des températures ne lui est pas favorable. Les périodes sèches empêchent sa progression vers les étages supérieurs.

Le nombre de parcelles observées varie d'une semaine à l'autre, ce qui rend les interprétations compliquées. Le graphique ci-dessous présente quelques éléments issus des observations de la campagne.



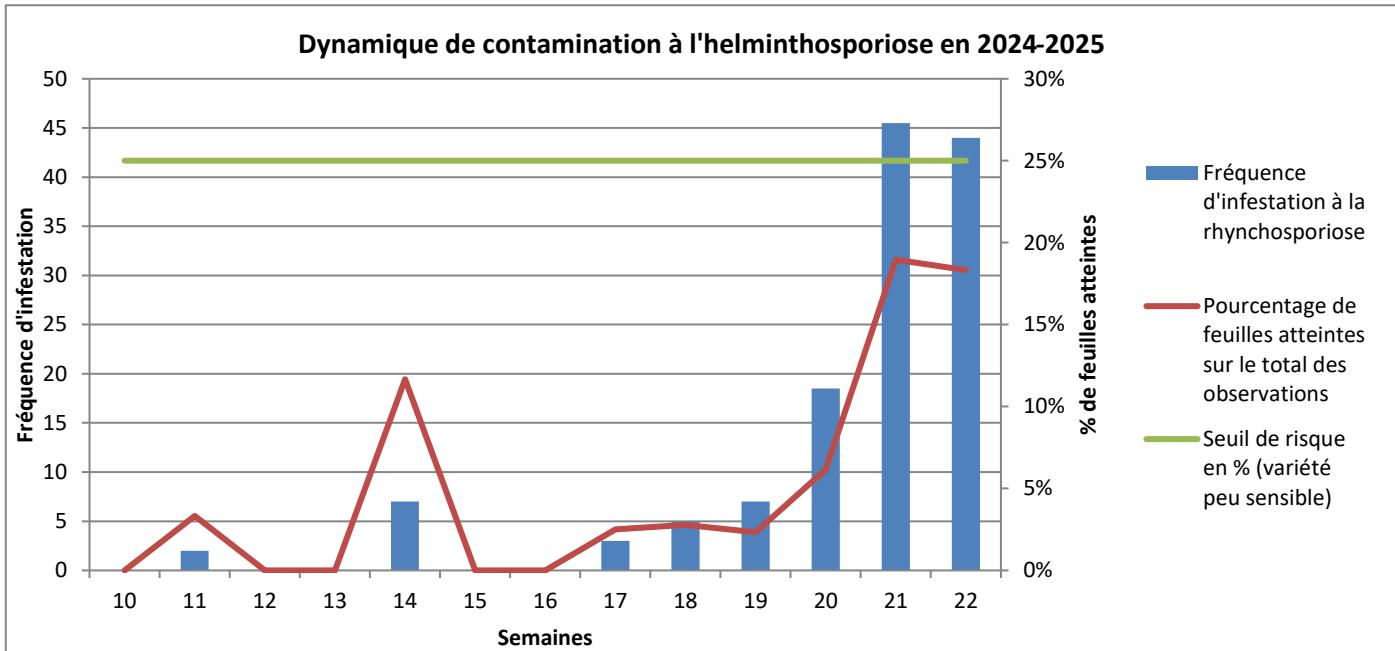
Tache de rhynchosporiose
sur orge

Deux pics d'observations sont visibles les semaine 17 et 20. Des pics qui sont tardifs par rapport au stade de développement de la végétation. La parcelle qui présente le plus de symptômes est implantée avec une variété plus sensible à la rhynchosporiose.



b. Helminthosporiose : une progression rapide

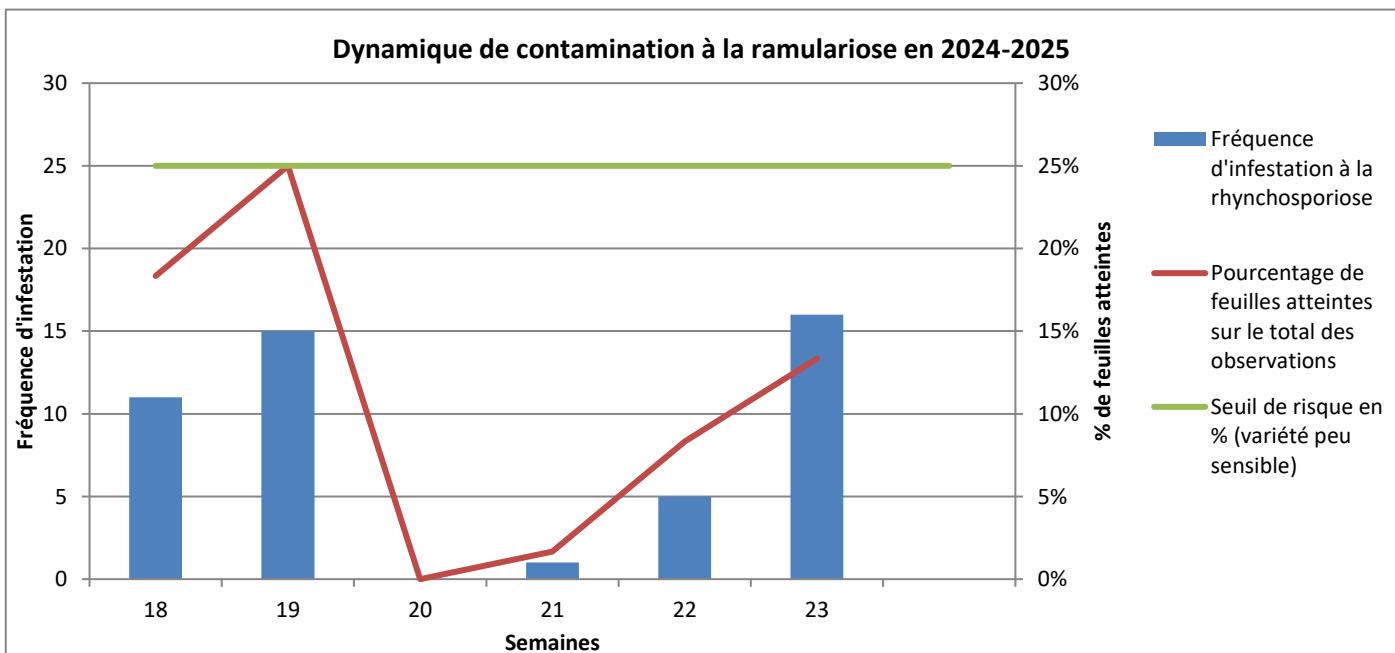
L'helminthosporiose nécessite plus de température que la rhynchosporiose pour progresser. À partir de la semaine 19, les températures clémentes permettent à l'helminthosporiose de progresser. Fin mai la maladie atteint le seuil indicatif de risque. Le chaud et le sec qui suivent vont provoquer un dessèchement rapide du feuillage stoppant les observations sur ses parcelles.



c. Ramulariose : des foyers observés

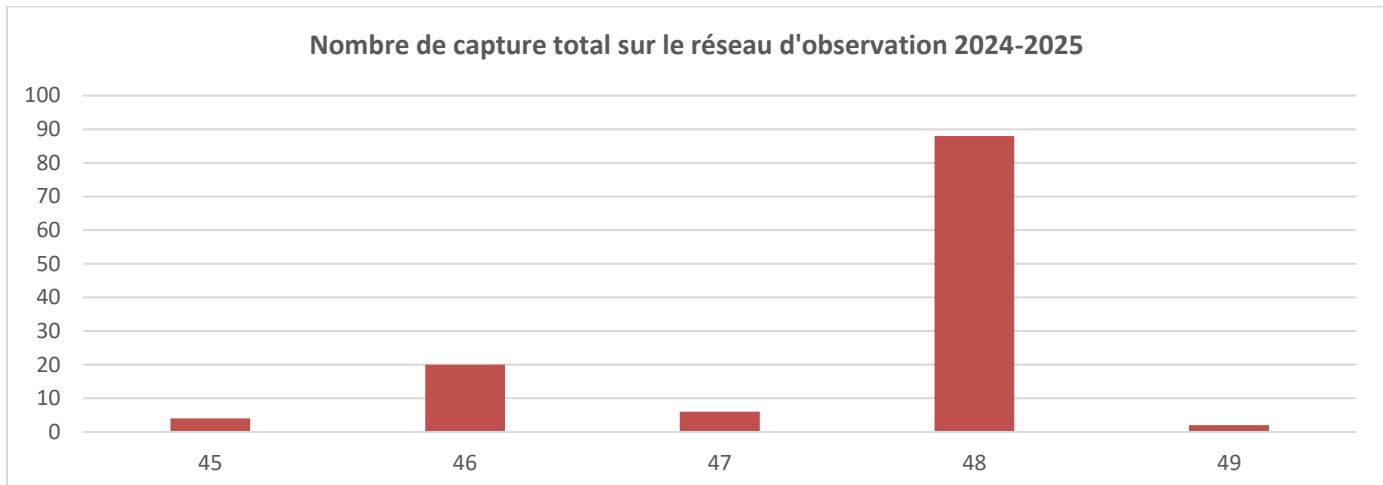
Des observations de ramulariose ont été faites sur 2 parcelles du réseau à partir de début mai : une parcelle dans le sud Alsace (semaines 18 et 19) et une parcelle au nord de Strasbourg (à partir de la semaine 21)

La maladie est difficile à distinguer de l'helminthosporiose, elle se manifeste cependant par des taches foncées avec un halo jaunâtre. Les taches de ramulariose sont parfois confondues ou dissimulées par les grillures, ce qui a pu être le cas cette année avec la senescence rapide du feuillage (température chaude et pas de pluie).



d. Pucerons : des populations faibles à l'automne

L'automne n'a pas été favorable au développement des pucerons. Les captures ont duré 5 semaines entre le 1^{er} novembre et le 10 décembre, à l'arrivée du 1^{er} froid. Peu de pucerons étaient porteurs des virus de la jaunisse nanisante de l'orge et des pieds chétifs. Des semis tardifs et les conditions pluvieuses ont fortement limité les migrations des pucerons (ailés) vers les parcelles d'orge.



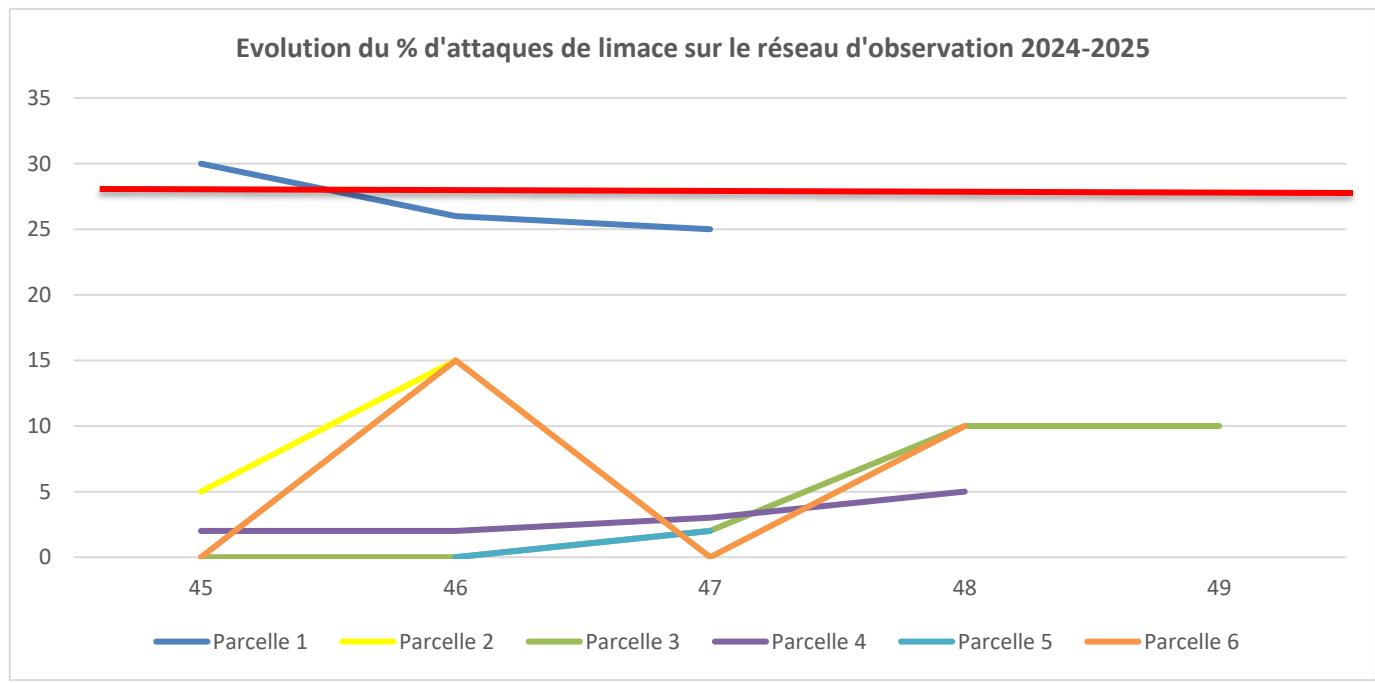
Aucune observation de puceron sur épis n'a été remontée pour la campagne.

e. Limace

L'automne a été propice à la présence des limaces dans les parcelles à l'automne. Avec un été très humide et des préparations de sol souvent motteuses, tous les éléments étaient réunis pour leur développement.

Après la levée, le seuil indicatif de risque est fixé à plus de 30 % de plantes attaquées, ou présence de foyers totalement détruits.

Aucune parcelle n'a atteint ce seuil sur l'automne.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AB2F Conseil – Arvalis Institut du Végétal – CAC – Ampélys – Chambre d’Agriculture d’Alsace – Comptoir Agricole – CRISTAL UNION – Gustave MULLER – ETS ARMBRUSTER – ETS LIENHART – WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d’Agriculture d’Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.
Relecture assurée par les Instituts Technique, la Chambre d’Agriculture d’Alsace, la Chambre Régionale d’Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d’Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d’amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l’ensemble du processus d’élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l’agriculture et le Ministère de l’Ecologie, avec l’appui financier de l’Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".